



Majorettes

Mickaël Phelippeau

SA. 20 JANVIER | 18H30

DI. 21 JANVIER | 15H30

Théâtre de la Cité

durée : 1h

dans le cadre du festival ICI&LÀ

Format : Pièce de groupe avec les Major's Girls de Montpellier

Thématiques : pratique populaire / majorettes

On peut être « senior » et majorette, les Major's Girls en sont la preuve. Ce portrait de groupe quasi documentaire du chorégraphe Mickaël Phelippeau, fait jaillir la vie de ces femmes loin des clichés de cet art populaire.

À PROPOS DU SPECTACLE

Au commencement était la nostalgie. Mickaël Phelippeau se rappelle qu'enfant il était fasciné par la figure de la majorette : les costumes pailletés, les défilés au son de la fanfare enchaînant pas de danse et lancers de bâton. Ces souvenirs rejaillissent quand il rencontre, à Montpellier, les Major's Girls, des femmes dont certaines ont plus de quarante ans de pratique dans les jambes. Fidèle à sa démarche artistique et humaniste, Mickaël Phelippeau les a rencontrées, a écouté leurs histoires d'amitié et d'efforts, de réussites et de questionnements, et les a mises en scène au plus près de ce qu'elles sont, ensemble et séparément. Son approche sensible, émouvante, des corps et des cœurs, transporte de l'autre côté de l'image d'un art qui, pouvant parfois sembler désuet, continue de fasciner et attirer adeptes et audiences.

À PROPOS DES ARTISTES

Mickaël Phelippeau

Formé à ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier, Mickaël Phelippeau travaille avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard ou Daniel Larrieu. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait. Comme un prétexte à la rencontre parfois provoquée, parfois inattendue, cela donne lieu à des créations parmi lesquelles *bi-portrait Jean-Yves* (2008) avec un prêtre, *bi-portrait Yves C.* (2008) avec un artiste de la danse traditionnelle bretonne, *Numéro d'objet* (2011) prenant pour sujet les quatre interprètes de la pièce et sa fabrique à partir de ses composantes subjectives, *Sueños* (2012) un autoportrait à deux têtes avec la chanteuse Elli Medeiros ou *Footballeuses* (2017) avec des joueuses de football.

[> le site de la compagnie](#)

POUR APPROFONDIR

La Majorette

Les Major's Girls de Montpellier, troupe de majorettes quasi mythique, a été créée en 1964 sous la baguette toujours aussi alerte de Josy (73 ans). Cette troupe compte actuellement une quinzaine de membres, avec une moyenne d'âge de 60 ans, les plus jeunes – dont la fille de Josy – ayant la quarantaine.

Les groupes de majorettes précèdent traditionnellement les défilés à l'occasion de fêtes municipales, de fanfares ou de carnivals sur des rythmes de marches de parade ou sur diverses musiques rythmées. Aujourd'hui, les majorettes se sont modernisées et sont habillées de façon moins traditionnelle, parfois comme les gymnastes avec justaucorps et jupes. On trouve par ailleurs de nombreux garçons. La chorégraphie consiste en grande partie à faire tourner le bâton et faire des lancers et peut aussi comprendre de véritables mouvements de danse et d'acrobaties en maniant le bâton mais aussi les pompons et dans certains cas, des bâtons-drapeau. Regroupées au sein d'associations ou de formations, les majorettes organisent aussi des galas et participent à des championnats. Leur discipline, par son rôle d'animation d'événements tout en étant une forme de danse, joue un rôle assez proche du cheerleading (gestuelle des « pom-pom girls »).

[> À lire : Origines des majorettes](#)

[> Voir un extrait du documentaire Les Majors-Girls : le défilé d'une vie de Sohée Monthieux \(2020\)](#)

Pratique populaire et danse contemporaine

Les pratiques populaires dans les spectacles de danse contemporaine permettent de questionner tout à la fois le savant et le populaire, les représentations au plateau des interprètes professionnel-le-s, amateur-ric-e-s, les deux à la fois ou venant d'autres horizons que la danse comme dans *Footballeuses* (2017) où Mickaël Phelippeau crée une chorégraphie avec des joueuses de football. Dans *Skatepark* (2023) de Mette Ingvarstsen met en scène des jeunes pratiquant le skate, le roller et le parkour pour parler de la street culture. Avec *D'après une histoire vraie* (2013), Christian Rizzo évoque l'énergie de la ronde folklorique méditerranéenne pour ses danseurs et musiciens en un rock tribal jusqu'à la transe. Avec *Let's Folk!* (2017) Marion Muzac met en scène quatre interprètes et deux musicien-ne-s pour évoquer la fête populaire et le lien social avec un groupe d'amateur-ric-e-s/spectateur-ric-e-s rejoignant les artistes au plateau pour danser la dernière scène.

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-ric-e-s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com